

[Text]

**Mr. Alexander:** In other words, Mr. Minister, you are telling me now, at the time of the introduction of this bill, that you do not have any figures as to the estimated cost of this plan for the year 1973?

**Mr. Lang:** What I am saying to you is that a variety of figures could be arrived at, given a series of sets of assumptions. If you would like me to give you a list of the sets of assumptions so that you could put in the assumptions that you would make about them, I could have some mathematics done on what that figure would produce. But I think it is apparent in one way that one could make a forecast, based on a number of factors, on what is more or less likely to happen. Of course that is not what we are talking about here; we are talking about the possibility of the maximum amount that may be required. That means one would have to take all the variables to their highest possible level to determine what, in all circumstances, might be possible.

• 1030

**Mr. Alexander:** But you were quite competent, Mr. Minister, to do that in 1971, and the Committee was told that you were extremely qualified in that regard. Are you stating now that you do not believe it is within the government's competency to calculate the estimated cost of this fund? Is this what you are saying, sir—because, is so, that is a flip-flop from the attitude the government had in 1971?

**Mr. Lang:** Of course it is a flip-flop; it is an exact change of view. At that point in time a limit based on certain calculations was in fact a possibility and now, with the experience that those calculations are subject to such variation, we put before the House the different view.

**Mr. Alexander:** Mr. Minister, all I can say is I am absolutely amazed that you could come to this Committee on such an extremely important question, that of the estimated cost of this commission, and not be more definite. Perhaps it is beyond the competency of the government to determine this, or perhaps the government does not want to reveal such information. It is one or the other. Surely you cannot expect anyone to accept you coming here for a blank cheque, not having given this Committee or the Canadian people any idea of the amount. You could hazard a guess, or calculate the amount. I am not even asking for exact figures, which is impossible. But you expect us to pass Clause 1 without you giving us any indication whatsoever as to the projected cost.

Mr. Minister, I think I have given a fair assessment of the situation.

**Mr. Lang:** What level of wage increases do you forecast for 1973?

**Mr. Alexander:** Mr. Minister, surely you are not putting me up as a witness. You tried to admonish me a little earlier. You know that it is not proper for you to ask questions. I am here to ask you questions.

**The Chairman:** Order.

**Mr. Lang:** It was obviously a rhetorical question.

**Mr. Alexander:** All I know is that you are bringing a bill here to wipe out the ceiling on advances without giving the Committee or the Canadian people any indication what this plan may cost for 1973. I think that is a fair statement.

[Interpretation]

**M. Alexander:** En d'autres termes, monsieur le ministre, vous me dites qu'au moment de la présentation du projet de loi vous n'avez aucun chiffre quant aux coûts de ce programme pour l'année 1973?

**M. Lang:** Ce que je vous dis, c'est qu'on peut obtenir toute une série de chiffres d'après toute une série de suppositions. Si vous voulez que je vous donne une liste de ces suppositions afin que vous puissiez y ajouter vos propres suppositions, je pourrais vous donner les chiffres que tout cela mis ensemble pourrait donner. Mais de toute manière, je crois qu'une seule chose apparaît de tout cela, c'est qu'on peut faire une prévision d'après un certain nombre de facteurs sur ce qui est plus ou moins susceptible de se produire. Ce n'est bien sûr pas de cela que nous parlons pour le moment. Nous parlons de la possibilité d'un montant maximum qui pourrait se révéler nécessaire. Cela signifie qu'il faut prendre toutes les variables à leur niveau le plus élevé possible afin de déterminer ce qui peut se produire dans n'importe quelle circonstance.

**M. Alexander:** Mais vous étiez tout à fait en mesure de le faire en 1971, monsieur le ministre, et le Comité s'est entendu dire que vous étiez extrêmement qualifié à cet égard. Vous nous dites maintenant que vous ne pensez pas que le gouvernement a la compétence suffisante pour calculer le coût prévu de ce fonds. Est-ce cela que vous dites? Si c'est le cas, il y a un changement radical dans l'attitude actuelle du gouvernement par rapport à celle de 1971.

**M. Lang:** Bien sûr c'est un changement radical. C'est un changement d'opinions. A ce moment-là, une limite basée sur certains calculs constituait en fait une possibilité alors que maintenant, étant donné que l'expérience nous a montré que ces calculs étaient sujets à des variations, nous exposons à la Chambre une opinion différente.

**M. Alexander:** Monsieur le ministre, je suis extrêmement surpris, pour ne pas dire plus, que vous puissiez vous présenter devant ce Comité pour discuter une question à ce point importante, le coût prévu de cette Commission, sans pouvoir être plus précis. Cela dépasse peut-être la compétence du gouvernement; le gouvernement ne veut peut-être pas révéler ces renseignements. C'est l'un ou l'autre. Mais vous ne pouvez nous demander de vous donner un chèque en blanc sans nous donner, ainsi qu'aux Canadiens, une idée du montant nécessaire. Vous pourriez donner un chiffre ou calculer le montant. Je ne demande pas les chiffres exacts, car la chose est impossible. Mais pouvez-vous nous demander d'adopter l'article 1 sans que vous nous donniez d'indications sur les coûts prévus?

Monsieur le ministre, je pense avoir donné une bonne image de la situation.

**M. Lang:** D'après vous, quel sera le niveau d'accroissement des salaires pour 1973?

**M. Alexander:** Monsieur le ministre, vous ne voulez sûrement pas me faire jouer le rôle de témoin. Vous avez essayé déjà de me faire des remontrances. Vous savez que ce n'est pas à vous à poser des questions, mais à moi.

**Le président:** A l'ordre.

**M. Lang:** C'est de toute évidence une question de rhétorique.

**M. Alexander:** Ce que je sais, c'est que vous nous présentez un projet de Loi destiné à supprimer le plafond sur les avances sans donner au comité, et par là aux Canadiens, d'indications quelles qu'elles soient sur ce que ce programme pourrait coûter pour 1973. Je pense que j'ai bien résumé la situation.